



A l'écoute du texte

L'autorité et l'évangile de Paul

Galates 1.1-5

JE M'APPROCHE

On pourrait comparer les premières lignes de l'épître aux Galates à l'édito d'un magazine ou au générique de début d'un film. Toutes ces introductions ont en commun d'exprimer la teneur de l'œuvre, le « condensé ». Pourtant, bien souvent, nous n'y prêtons qu'une attention superficielle.

J'OBSERVE

Questions pour découvrir le texte :

Qui envoie l'épître ? Le texte présente-t-il l'auteur au singulier ou au pluriel ? Noter tout ce que le texte décrit par paire.

Qu'est-ce qui change dans la description de Dieu et de Jésus-Christ ? Que dit le texte de Dieu et de Jésus-Christ ? Comparer ces premières paroles (v.3-5) avec les dernières de l'épître (6.14,15). Quels échos y trouve-t-on ?

JE COMPRENDS

A deux reprises, le texte fait ressortir comment Paul ne considère pas son ministère d'apôtre pour en accentuer sa véritable origine : Jésus-Christ et Dieu le Père. « Ni de la part des hommes, ni par un homme » : Ce qui paraît à première vue un peu énigmatique et redondant, trouve en fait son explication dans la description que Paul fait de son ministère dans les chapitres 1 à 2. Dans Galates 1.15, il désigne l'origine de sa vocation : « c'est celui qui m'a mis à part depuis le sein de ma mère et m'a appelé par sa grâce ». Malgré son fanatisme religieux dans le judaïsme, Dieu avait choisi Paul depuis longtemps, ne l'avait pas abandonné malgré son zèle erroné et l'a conduit patiemment jusqu'à l'épanouissement de son ministère. On pourrait dire avec la fameuse phrase : « Dieu écrit droit avec des lignes courbes ».

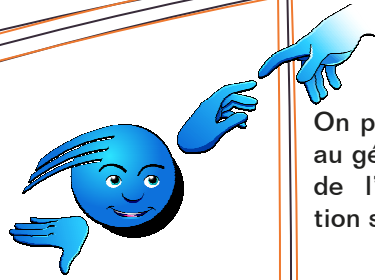
Les premières paroles (de bienvenue par exemple) sont souvent celles qui ont le plus d'impact. Elles sont donc choisies avec soin. Même si « grâce » dérive d'une salutation grecque (*chaire*) et « paix » d'une salutation hébraïque (*shalom*), Paul exprime plus qu'une simple salutation qu'on retrouve souvent au début de ses épîtres. Ainsi, « grâce et paix » annoncent déjà le développement sur le salut par grâce (relation Dieu - hommes, dans 4.3-7) et les relations de paix et d'unité (croyants d'origine juive - croyants d'origine païenne, dans 3.28).

En écrivant l'épître aux Galates, Paul ne cherche pas d'abord la justesse doctrinale, non, « il s'arrache les cheveux » pour le salut de ses frères (et sœurs) de Galatie. C'est une question de vie ou de mort. Voilà l'essentiel de l'Évangile : Jésus-Christ s'est donné lui-même pour nos péchés. C'est ce qui fait de lui le Seigneur, nom divin connu de l'Ancien Testament (Yhwh). Dieu, appelé Père qui l'a ressuscité d'entre les morts (v.1), « devient » dans le texte « notre Père » (v.3), c'est-à-dire, nous devenons à travers Jésus-Christ des fils et filles de Dieu (comparer avec 4.5-7).

J'ADHERE

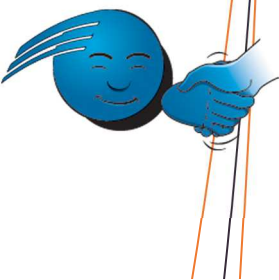
Un homme qui affirme que son ministère ne vient pas des hommes ni ne dépend d'eux, peut facilement tomber dans le fanatisme. Comment, selon le texte, Paul évite cet écueil ? Comment pouvons-nous éviter le danger de l'extrémisme ? Quels sont les avantages du travail en équipe ? Vous sentez-vous à l'aise dans une équipe de travail ? Comment pouvons-nous progresser dans ce domaine ? Témoigner comment Dieu écrit droit avec les lignes courbes de votre vie.

Comment, tout en sachant que ce monde va à sa perte, pouvons-nous y œuvrer, en partenaires de Jésus, pour le salut des personnes de notre entourage et pour les faire entrer dans la perspective de Dieu ? Courons-nous aujourd'hui le même danger que les Galates de privilégier un autre évangile dont la grâce n'est pas au centre (v.6) ?



Question brise-glace :

Quelle attention prêtez-vous généralement à un édito ou à un générique de film ? Avez-vous déjà fait des expériences étonnantes dans ce domaine ?





JE MEDITE

« La grâce, par son éternelle nouveauté, a pour propriété de me sortir de la répétition, et de m'empêcher de clôturer une fois pour toutes mes visions actuelles de Dieu, du Christ et de l'homme. Elle est brèche, don et invention de sens. » (*Xavier Thévenot*)